



HEIDI HOLLINGER

300

RAISONS D'AIMER
LA HAVANE





Table des matières

Préface de Marie-Joëlle Parent	6
Les bleus havanais par Roberto Salas	7
En hommage au plus précieux atout de cette ville mondiale: les <i>habaneros</i>	8
Mes « TOPS »	9
Se loger.	13
Glossaire	14
Renseignements pratiques	15
HABANA VIEJA, SOPO	16
La Vieille Havane, SOPO (au sud d'Obispo)	
HABANA VIEJA, NOPO	72
La Vieille Havane, NOPO (au nord d'Obispo)	
CENTRO HABANA	112
VEDADO	148
MIRAMAR Marianao, Cubanacán, Siboney, Jaimanitas, Santa Fé.	196
NUEVO VEDADO – ARROYO NARANJO – SAN MIGUEL DEL PADRÓN – CERRO	236
CASABLANCA – REGLA – COJÍMAR	254
EXCURSIONS D'UN JOUR	268
Index	281
Remerciements.	287

Préface

Je suis très heureuse de vous présenter *300 raisons d'aimer La Havane*, le 6^e volume de la collection que j'ai inaugurée avec *300 raisons d'aimer New York*.

Après les villes de New York, San Francisco, Paris, Montréal et Londres, quelle joie d'ajouter La Havane à cette série de guides, et qui de mieux qu'Heidi Hollinger pour nous faire découvrir les trésors cachés de la capitale cubaine, à ce moment charnière où elle s'ouvre au monde !

J'admire Heidi depuis le moment où j'ai découvert ses portraits de politiciens dans son livre *The Russians Emerge*, il y a plus de 10 ans. Je l'ai interviewée à plusieurs reprises au cours de ma carrière de journaliste et j'ai toujours été fascinée par son parcours et son audace.

Elle a passé 10 ans en Russie, en pleine effervescence post-soviétique. Elle a eu accès aux plus hautes sphères politiques du pays. Elle a révolutionné l'univers de la photographie par ses images « non iconiques » de leaders politiques. Elle a côtoyé Vladimir Poutine, le dalaï-lama et Fidel Castro. Elle a exposé ses œuvres dans les grandes galeries de Moscou, jusqu'en Sibérie.

J'ai fondé cette collection parce que je voulais que les voyageurs aient accès à des adresses d'initiés et fassent la rencontre des personnages qui animent une ville et la rendent si singulière. C'est exactement ce que vous allez découvrir dans le livre d'Heidi, même si vous êtes déjà allé à Cuba plusieurs fois.

Elle partage ses coups de cœur et les endroits qu'elle fréquente depuis 30 ans. Elle nous fait découvrir les artistes de la relève. Elle nous entraîne même parfois hors de la vieille Havane pour nous emmener à vélo dans la jungle ou dans un petit village de pêcheurs devenu le paradis de la mosaïque.



Heidi a eu le coup de foudre pour La Havane en 1989, lors d'un premier voyage, alors qu'elle étudiait les langues modernes à l'Université McGill. La ville au charme anachronique est devenue sa seconde demeure. Elle a même recréé une famille sur place. Vous ferez ainsi la connaissance, entre autres, de Selene, sa « mamie cubaine », chez qui elle loue une chambre depuis plus de 20 ans. Vous pourriez vous aussi aller dormir chez cette femme extraordinaire de 92 ans – c'est d'ailleurs une des raisons d'être de ce livre.

Ce sont avant tout les Havanais qui ont séduit Heidi lors de son premier séjour là-bas. Leur sourire, leur authenticité, leur débrouillardise et leur résilience l'ont marquée à jamais ; on le ressent bien à la lecture de son ouvrage. Voyageuse d'exception, elle va à la rencontre des gens qui en retour se laissent saisir par son objectif. Ses portraits des habitants de cette ville resteront gravés dans ma mémoire. Ce livre est une véritable lettre d'amour à La Havane.

Marie-Joëlle Parent

Directrice de la collection « 300 raisons d'aimer ».

Auteure de *300 raisons d'aimer New York* et de
300 raisons d'aimer San Francisco.

Les bleus havanais

De temps à autre, un joli petit bout de femme, armé d'un appareil photo, parcourt les rues de La Havane. Venue ici pour la première fois en touriste il y a plus de vingt ans, elle s'est transformée avec le temps en authentique *Habanera*. Dans son histoire d'amour avec la ville, elle va de trouvaille en trouvaille, de découverte en découverte.

Heidi, les couleurs de La Havane, ses lumières secrètes, t'enveloppent toujours : douces quand l'aube point ; intenses quand le soleil se couche. La nostalgie est bleue à chaque coin de rue – et c'est ce qui rend cet endroit si différent pour toi... Heidi, c'est une voix qui t'invite à revenir.

* * *

Une ville ne se laisse pas décrire en peu de mots. La Havane attire depuis quelque temps des voyageurs du monde entier. Il n'en a pas toujours été ainsi. La ville, isolée un moment derrière une muraille de désinformation politique, était à moins de 150 kilomètres des côtes américaines, inaccessible à la majorité des personnes vivant au nord du pays. Ce statut de ville interdite a séduit plus d'un. Ils sont des milliers à tenter d'identifier ce qui les attire à La Havane comme un aimant. Je suis moi-même venu de New York à l'âge de dix-huit ans pour savoir ce qu'il en était. Mon prétexte était la photographie.

La Havane est pour moi affaire de couleurs et de sentiments – comme les blues bleus de La Nouvelle-Orléans. La nostalgie est bleue, le jour qui commence est bleu, l'eau qui éclabousse les murs du Malecón est bleue. La Havane, c'est un instantané du passé, des vieilles maisons et des vieux édifices qui bordent les petites rues pavées avec leurs boutiquiers d'une époque révolue et les effluves de café du matin.



La Havane vous fait reculer dans le temps. Les voitures anciennes de votre enfance, au volant desquelles vous avez appris à conduire il y a si longtemps, les voici.

Les panneaux d'affichage et les centres commerciaux du « monde extérieur » brillent ici par leur absence. Qui s'en soucie ? Qu'y a-t-il de mieux, pour fuir la chaleur, qu'une promenade le long du Malecón dans la caresse de la brise marine ? À la tombée du jour, un poste de radio lointain joue un vieux boléro, version cubaine des classiques américains du blues avec ses histoires d'amour tristes. Le bruit délicat des dominos est aussitôt noyé par les exclamations enthousiastes des joueurs. Le parfum du rhum, un rhum sans glaçons, sec, brut...

Je crains que ne s'évapore ce charme suranné. Plus de gens vont et viennent, réclamant des hôtels plus modernes, du prêt-à-manger américain, des taxis climatisés. Beaucoup recherchent les attrape-touristes omniprésents dans les Caraïbes. Ils ne voient pas la couleur de la nostalgie. Ils obtiendront ce qu'ils veulent, petit à petit, mais certaines choses ne changeront jamais à La Havane. Les *habaneros*, souriants et fiers de leur façon de vivre, vous accueilleront à cœur ouvert comme s'ils vous connaissaient depuis toujours.

Roberto Salas

Photographe
La Havane, été 2017



En hommage au plus précieux atout de cette ville mondiale : les *habaneros*

Habana (une forêt urbaine) et le Malecón battu par la brise marine, ce sofa de front de mer des *habaneros*.

Nulle part ailleurs qu'à La Havane trouve-t-on le *manicero* qui, les bras chargés de cornets en papier remplis d'arachides, chante; la parade colorée de gâteaux d'anniversaire dans les rues; les coupes de cheveux si originales des hommes; la gamme infinie de bas résille aux jambes des femmes. L'omniprésent bleu sarcelle.

Personne ne plonge autant ses yeux dans les vôtres qu'à La Havane. C'est la ville des regards, de la sincérité, de la bonté. Les gens partagent tout, ils s'entraident, ils se parlent, ils respectent les aînés. L'absence d'Internet a fait que les *habaneros* sont demeurés fidèles à leurs racines. Ils sont affectueux: même de parfaits inconnus ont les uns pour les autres des expressions de tendresse.

La Havane apporte un répit bienfaisant face à la publicité. Les marques en sont absentes.

À La Havane, n'hésitez pas à vous renseigner! Demandez votre chemin, quels spectacles sont à l'affiche, quels soirs sont préférables pour fréquenter telle ou telle boîte. Tout change très vite, mais les *habaneros* savent ce qu'il en est et sont disposés à vous donner un coup de pouce. Quoi que vous fassiez, ne limitez pas vos explorations à La Habana Vieja, mais découvrez les autres quartiers caractéristiques de la ville. C'est du reste le sujet de ce livre qui veut vous inspirer à découvrir ce dont vous n'auriez jamais soupçonné l'existence. L'exubérante scène gastronomique de La Havane, l'ingéniosité de ses artistes, son architecture grisante, ses merveilles naturelles.

Je vous présente ma Havane.

La Havane a beau évoluer à une vitesse folle, elle est restée figée dans le temps. Il n'y a pas plus parfaite alliance du passé et du présent. C'est, à mes yeux, l'endroit le plus fascinant de la planète. Je ne l'ai pas sitôt quittée que je me languis d'elle: j'y suis accro.

Je suis tombée amoureuse de La Havane dès ma première visite, en 1989. J'ai été séduite par la chaleur et l'entrain des gens, émerveillée par leur ingéniosité, captivée par la beauté surannée de la ville et ce je-ne-sais-quoi qui la rend unique. Elle m'appelait sans cesse; j'y suis revenue régulièrement.

La Havane est d'une formidable sensualité. Elle nous prend par les tripes – ses décors, ses parfums, ses sons. Rien de tel que de déambuler dans ses rues qui respirent la vie. On se pince, tant est incroyable tout ce qui nous entoure: les rythmes cubains enveloppants, les gamins pieds nus qui jouent au foot sur les *plazas*, les *habaneros* dans les embrasures, vibrante mosaïque humaine, l'exceptionnelle beauté d'une architecture éclectique qui offre des surprises à chaque coin de rue. Sans parler des âcres et noirs gaz d'échappement des omniprésentes voitures anciennes... et du refuge que procurent les microclimats disséminés un peu partout, tels que le *Bosque de La*

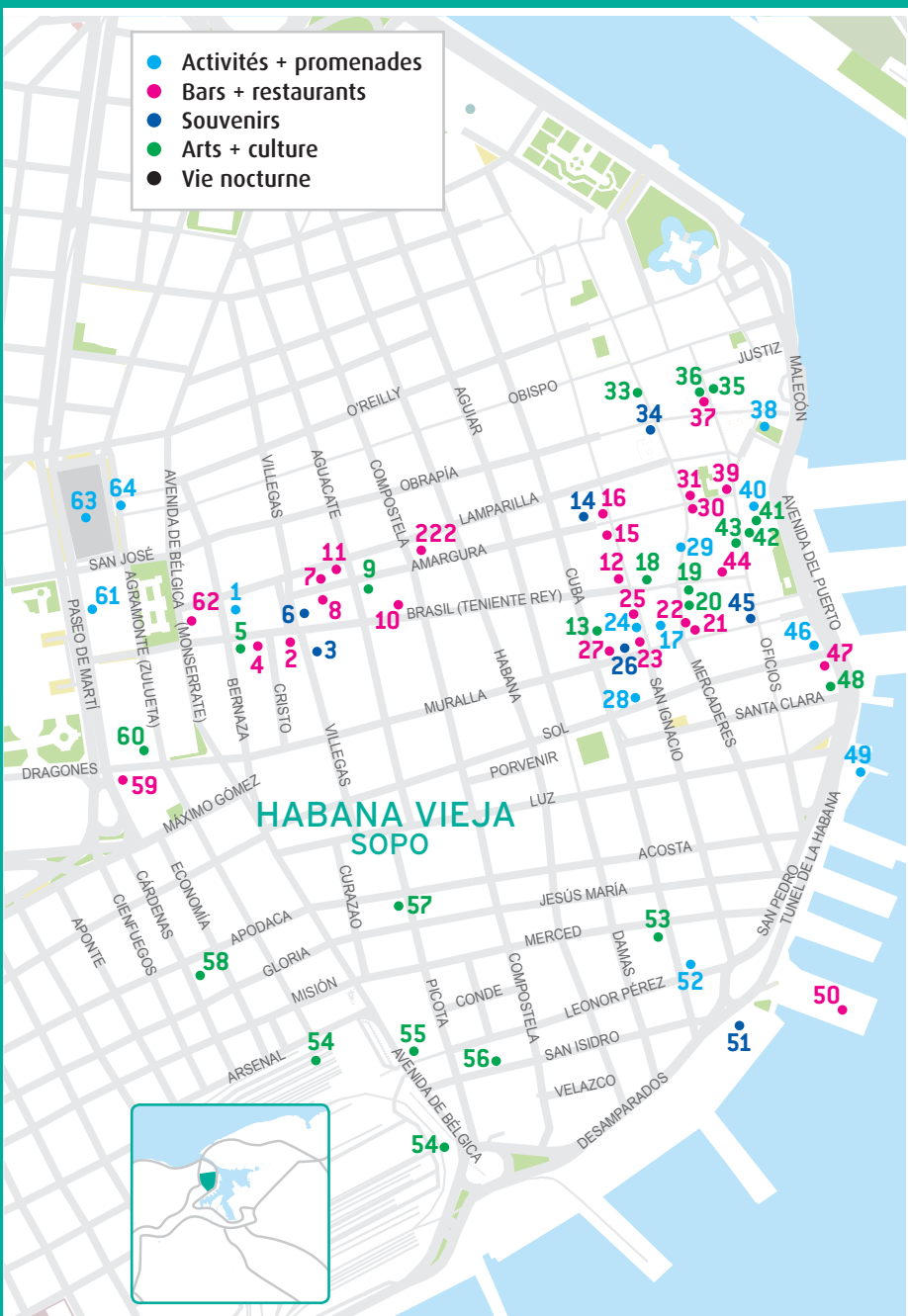
HABANA VIEJA, SOPO

La Vieille Havane, SOPO (au sud d'Obispo)

Ses rues étroites sont très accueillantes pour le promeneur qui sent battre le pouls de la ville sous ses semelles. Là où la largeur des voies le permet, des voitures rétro circulent. D'éclectiques bâtiments colorés et des villas de style colonial espagnol sont représentatifs de son architecture. La Vieille Havane compte cinq places principales, dont trois au sud de la rue Obispo, dans ce que je désigne sous l'acronyme SOPO. Ici se trouve le quartier juif, autrefois retranché derrière un mur de pierre, la plus belle des églises de la ville et sa seule mosquée.



- Activités + promenades
- Bars + restaurants
- Souvenirs
- Arts + culture
- Vie nocturne



DANDY +

CAFE	1.80
CAFE	1.90
CAFE	2.00
CAFE	2.10
CAFE	2.20
CAFE	2.30
CAFE	2.40
CAFE	2.50
CAFE	2.60
CAFE	2.70
CAFE	2.80
CAFE	2.90
CAFE	3.00
CAFE	3.10
CAFE	3.20
CAFE	3.30
CAFE	3.40
CAFE	3.50
CAFE	3.60
CAFE	3.70
CAFE	3.80
CAFE	3.90
CAFE	4.00
CAFE	4.10
CAFE	4.20
CAFE	4.30
CAFE	4.40
CAFE	4.50
CAFE	4.60
CAFE	4.70
CAFE	4.80
CAFE	4.90
CAFE	5.00
CAFE	5.10
CAFE	5.20
CAFE	5.30
CAFE	5.40
CAFE	5.50
CAFE	5.60
CAFE	5.70
CAFE	5.80
CAFE	5.90
CAFE	6.00
CAFE	6.10
CAFE	6.20
CAFE	6.30
CAFE	6.40
CAFE	6.50
CAFE	6.60
CAFE	6.70
CAFE	6.80
CAFE	6.90
CAFE	7.00
CAFE	7.10
CAFE	7.20
CAFE	7.30
CAFE	7.40
CAFE	7.50
CAFE	7.60
CAFE	7.70
CAFE	7.80
CAFE	7.90
CAFE	8.00
CAFE	8.10
CAFE	8.20
CAFE	8.30
CAFE	8.40
CAFE	8.50
CAFE	8.60
CAFE	8.70
CAFE	8.80
CAFE	8.90
CAFE	9.00
CAFE	9.10
CAFE	9.20
CAFE	9.30
CAFE	9.40
CAFE	9.50
CAFE	9.60
CAFE	9.70
CAFE	9.80
CAFE	9.90
CAFE	10.00



EL

Bebidas	
Cafe	1.80
Cafe	1.90
Cafe	2.00
Cafe	2.10
Cafe	2.20
Cafe	2.30
Cafe	2.40
Cafe	2.50
Cafe	2.60
Cafe	2.70
Cafe	2.80
Cafe	2.90
Cafe	3.00
Cafe	3.10
Cafe	3.20
Cafe	3.30
Cafe	3.40
Cafe	3.50
Cafe	3.60
Cafe	3.70
Cafe	3.80
Cafe	3.90
Cafe	4.00
Cafe	4.10
Cafe	4.20
Cafe	4.30
Cafe	4.40
Cafe	4.50
Cafe	4.60
Cafe	4.70
Cafe	4.80
Cafe	4.90
Cafe	5.00
Cafe	5.10
Cafe	5.20
Cafe	5.30
Cafe	5.40
Cafe	5.50
Cafe	5.60
Cafe	5.70
Cafe	5.80
Cafe	5.90
Cafe	6.00
Cafe	6.10
Cafe	6.20
Cafe	6.30
Cafe	6.40
Cafe	6.50
Cafe	6.60
Cafe	6.70
Cafe	6.80
Cafe	6.90
Cafe	7.00
Cafe	7.10
Cafe	7.20
Cafe	7.30
Cafe	7.40
Cafe	7.50
Cafe	7.60
Cafe	7.70
Cafe	7.80
Cafe	7.90
Cafe	8.00
Cafe	8.10
Cafe	8.20
Cafe	8.30
Cafe	8.40
Cafe	8.50
Cafe	8.60
Cafe	8.70
Cafe	8.80
Cafe	8.90
Cafe	9.00
Cafe	9.10
Cafe	9.20
Cafe	9.30
Cafe	9.40
Cafe	9.50
Cafe	9.60
Cafe	9.70
Cafe	9.80
Cafe	9.90
Cafe	10.00



Une grande petite place

1 Plaza del Cristo, qui portait le nom de Nouvelle Place à sa construction en 1640, est la plus petite des cinq places de la Vieille Havane. Dernière à être investie par les touristes et embourgeoisée, elle n'a presque rien perdu de son charme. Mais rien ne dure : de nouveaux cafés et boutiques tendance en feront certainement le lieu le plus branché en ville.

J'adore me promener sur cette place à l'échelle humaine, qui me plonge dans le quotidien des Cubains. Dynamique et vibrante, elle respire la vie. Les enfants y jouent au foot pieds nus, les hommes y jouent aux échecs, les amoureux y oublient le monde qui les entoure.

Un monument à Plácido, nom de plume du plus grand poète romantique cubain, Gabriel de la Concepción Valdés, mort tragiquement en 1844, s'élève en son milieu. La Iglesia del Santo Cristo del Buen Viaje, l'église qui a donné son nom à cette place et celle où les marins allaient se recueillir avant de s'embarquer, domine son côté nord-est.

Plaza del Cristo est un des principaux décors du roman de Graham Greene, *Notre agent à La Havane*.

En espagnol et en portugais, **Paladar** désigne le palais. C'était aussi le nom d'un restaurant dans un feuilleton brésilien très populaire à Cuba. Quand sont apparus les restaurants tenus par des particuliers dans des résidences privées, les Cubains les ont baptisés *paladares*. C'était en 1994, durant le *Período Especial* (Période spéciale), quand la chute de l'Union soviétique a privé Cuba du soutien économique dont elle bénéficiait.



Le pouls de la ville

2 Pour commencer la journée du bon pied, rien de tel qu'un petit-déjeuner au **Café El Dandy**. El Dandy propose le café, les œufs, le pain grillé et les salades de fruits les meilleurs qui soient, en même temps qu'un point de vue privilégié sur le quotidien des Havanais. L'adorable Angélica au sourire rouge rubis vous servira un superbe espresso ou un mojito, selon l'heure de la journée.

Le nom El Dandy évoque un gentleman qui, il n'y a pas si longtemps, parcourait la Vieille Havane en élégant costume-cravate et posait pour les touristes. Une grande photo de ce dandy très estimé orne l'établissement à côté de portraits de scènes de la vie citadine.

[Teniente Rey n° 401, angle Villegas]

La fine pointe du design

3 Lancé en 2015 par Idania del Río et Leire Fernández, **Clandestina** est déjà la tête d'affiche de l'économie de marché émergente de La Havane.

Trouver des souvenirs tendance n'est pas toujours facile à La Havane, mais Clandestina est là pour vous y aider.

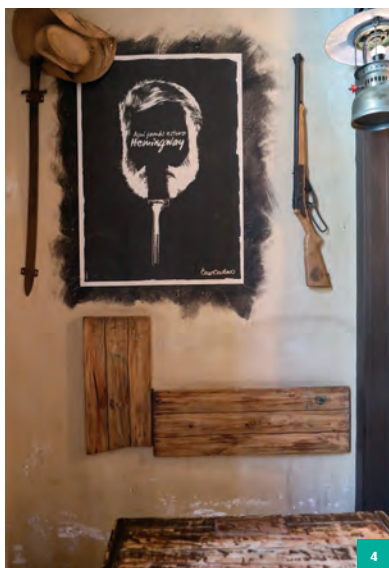
Première boutique de design contemporain de la ville, elle est une bouffée d'air frais tant pour les touristes branchés que pour les consommateurs locaux avisés. Affiches sérigraphiées, t-shirts phosphorescents à imprimés amusants, bloc-notes originaux, porte-clés, tasses ou casquettes cool, chaque objet est unique et fabriqué à Cuba. Barack Obama y a acheté des t-shirts pour ses filles lorsqu'il était de passage en ville. Je m'en suis offert un moi-même. Il dit, en espagnol : « *Faites baisser le thermomètre avec un mojito !* » Pour 2 CUC, Clandestina vous propose un plan de La Havane et 100 de ses destinations incontournables, inestimables garantes du bon goût, dont



Helad'oro (Raison 107); Café El Dandy (Raison 2); El Café (Raison 7); la Lanchita de Regla (Raison 49); EL Cristo (Raison 278); El Apartamento (Raison 172).

On vous remettra vos achats dans de super sacs à grains recyclés de fabrication artisanale [clandestinacuba.com]. Le soir, courez faire vos emplettes à La Cuevita, la mini-boutique satellite de Clandestina à la FAC (Raison 207), en admirant les œuvres exposées, en écoutant de la musique *live*, en sirotant un mojito. [Villegas n° 403, entre Teniente Rey et Muralla]





Un toit-terrasse panoramique

4 Tandis que de nombreux autres bars se vantent d'avoir eu Hemingway comme client, une affiche au mur d'**El Chanchullero** lui fait un pied de nez : *Aquí jamás estuvo Hemingway* (Hemingway n'est jamais venu ici). Mais l'humour ne s'arrête pas là ! À l'étage, on peut souper dans une cellule, et le nom même du restaurant signifie « magouilleur ». Le toit-terrasse du deuxième, où œuvrent d'adroits mixologues, offre une vue en plongée de la plaza. Perchez-vous sur un tabouret pour siroter votre cocktail près du garde-fou. Ne vous laissez pas intimider par les files d'attente : les tapas en valent la peine. [Teniente Rey n° 457A entre Beraza et Cristo]

Le coin photos

5 Manuel Larrañaga est un photographe havanais chevronné. Il braque son objectif sur tout ce qui touche à la vie cubaine, des voitures anciennes aux coulisses du légendaire cabaret de travestis, le Cabaret Las Vegas (Raison 135). Il tient maintenant boutique dans une minuscule mais fameuse galerie d'angle qui porte son nom, **Manuel Larrañaga Sardiñas**, située juste en face de la Plaza del Cristo. On peut l'y croiser et acheter ses œuvres.

Des centaines de photos vous y attendent, dont certaines déjà montées sous passe-partout et prêtes à être encadrées. L'artiste est souvent sur les lieux pour parler de ses photographies et, dans le cas contraire, un commis polyglotte le représente avec passion.

La galerie propose en outre un petit stock d'appareils photo vintage qui a attiré mon attention. Bien vite, je me suis surprise à marchander un Polaroid Big Shot des années 1960, hélas trop gros pour ma valise. [Teniente Rey n° 465, angle Bernaza]





De glorieux dessous

6 **Cris-Cris**, célèbre couturière berlinoise qui a tout laissé derrière par amour pour Cuba, a maintenant pignon sur rue, ou plutôt sur place : ma bien-aimée Plaza del Cristo. L'élégante boutique de lingerie qui porte son nom est une véritable mine d'or : dessous sexy, bikinis, porte-jarretelles, paréos... le tout à une fraction de ce qu'on paierait en Europe ou au Canada. Cris-Cris obtient ses tissus de Berlin et du Mexique, puis crée ses modèles elle-même et en confie la réalisation à une couturière cubaine. [Villegas n° 361, angle Teniente Rey]



De fastueux déjeuners tout frais

7 Après six ans passés à Londres à bosser dans des restos et des cafés, Nelson Rodríguez Tamayo est rentré à Cuba où il a ouvert son propre établissement, **El Café**. Il a sué sang et eau pendant huit mois pour rénover ce local planté dans un magnifique immeuble de style colonial espagnol et en faire un endroit branché avec tables, chaises et machine à café venues de Londres par conteneur. Pour qui veut des produits frais et locaux, c'est là que ça se passe.

Café de chez O'Reilly (un établissement de la vieille ville), jus frais de goyave, d'ananas, de carotte, de gingembre, de betterave, au choix ou mélangés, succulents œufs au plat (les œufs cubains sont les meilleurs au monde) accompagnés de pain grillé tartiné de marmelade maison et de bacon artisanal produit à Baracoa, à la limite ouest de la ville. Pourquoi ne pas lire un livre jusqu'à midi, puis casser la croûte avec un fantastique sandwich végétarien à l'hummous maison et à l'aubergine sur pain au levain cuit sur place (une rareté à La Havane!), et, au dessert, mordre dans le pain bananes et chocolat du pâtissier allemand de Nelson? Tant qu'à y être, restez pour l'apéro et sirotez un des meilleurs mojitos de La Havane, concocté avec soin par Nelson et son équipe de champions: citron vert amoureuxment pressé, *hierba buena* (menthe) pilée avec

soin et, pour finir, une généreuse portion de rhum! Ouvert jusqu'à 18 h. [Amargura 358, entre Aguacate et Villegas]

Après la fermeture d'El Café, allez souper un peu plus loin, aux **Espacios Old Fashioned** (Raison 222). [Amargura n° 258, entre Compostela et Habana]

Une coupe de cheveux à la cubaine

8 Les *habaneros* sont très fiers de leur chevelure: les coiffures extravagantes qui s'offrent quotidiennement à la vue dans les rues de La Havane le démontrent clairement. Tous les styles étant autorisés, les citoyens profitent pleinement de leur liberté. Vous voulez ressembler aux Havanais? Traversez la rue en sortant d'El Café (Raison 7) et entrez dans le minuscule salon **Neldys y Rey**, une véritable ruche d'inventivité capillaire. [Amargura n° 361, entre Aguacate et Villegas]





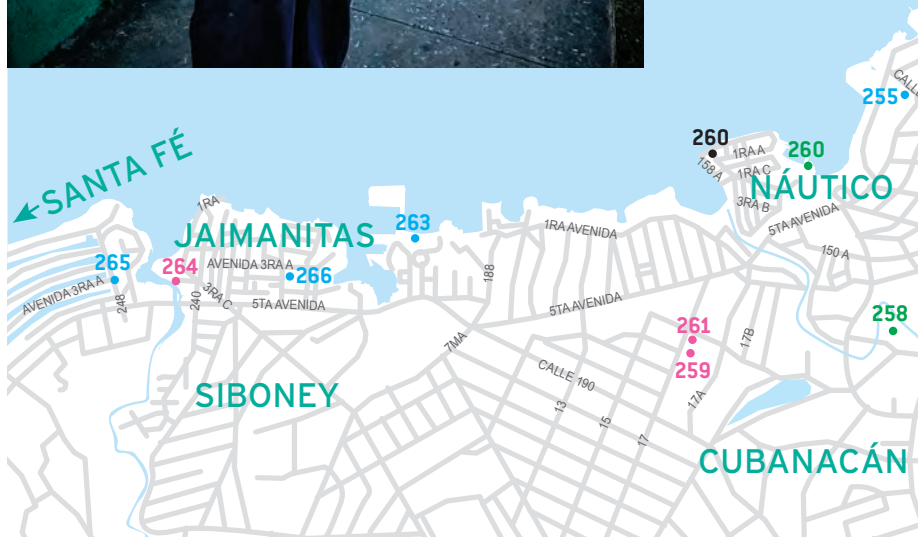
MIRAMAR

Miramar – ce nom signifie «regarde la mer» – est un quartier résidentiel arboré du littoral nord, à la lisère ouest de Vedado. Tout y est: *paladares* innovants, scènes musicales, boîtes de nuit en plein air, théâtres, la végétation tropicale du Parque Almendares et la Quinta Avenida, l'émblématique promenade-boulevard qui prolonge le Malecón.

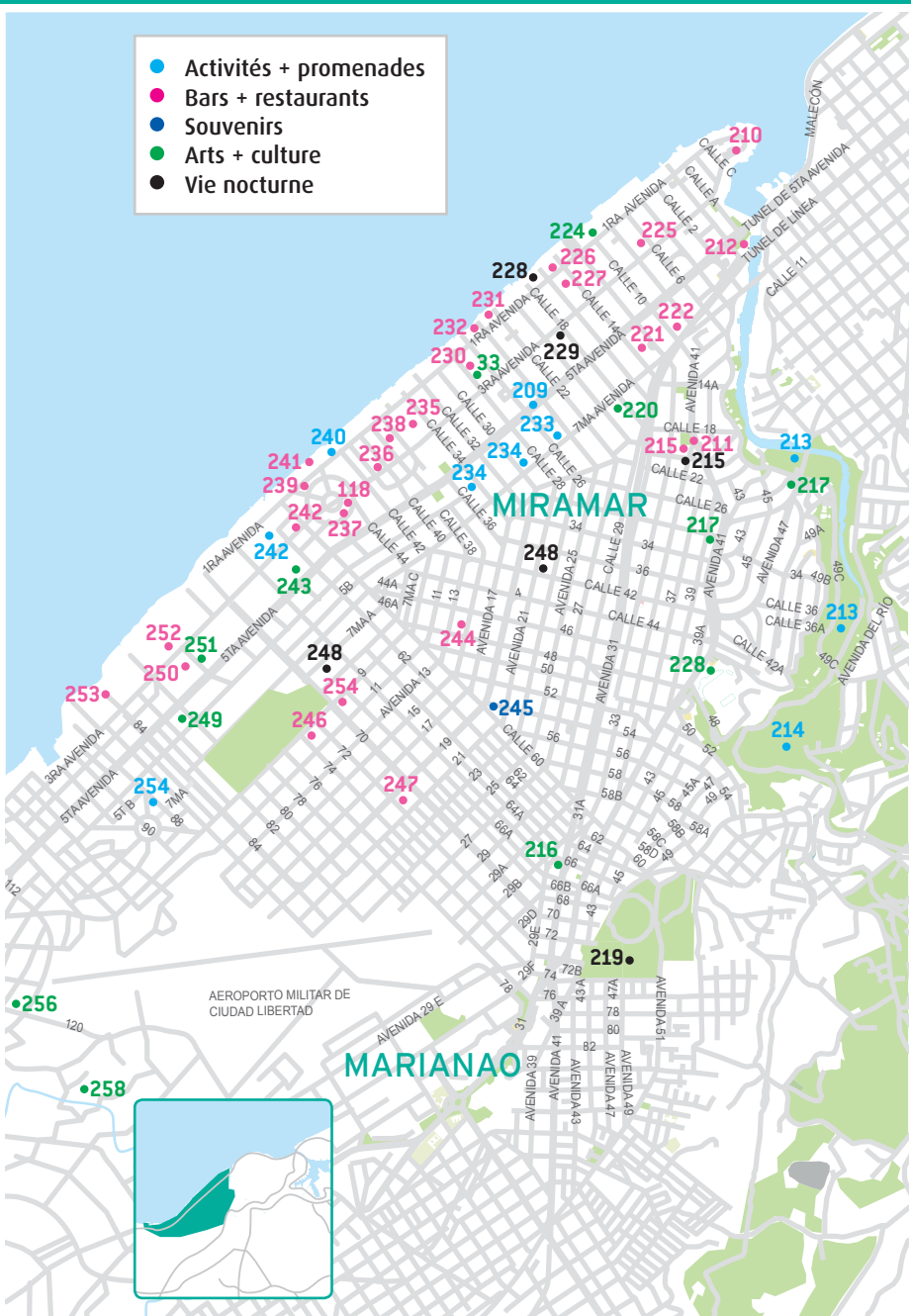
Marianao, Cubanacán, Siboney, Jaimanitas, Santa Fé

Vous trouverez à Marianao le légendaire Cabaret Tropicana. Cubanacán est l'adresse de l'incomparable École nationale des beaux-arts et Siboney, celle de somptueuses ambassades. Dans le village de pêcheurs de Jaimanitas, découvrez Fusterlandia, le délirant ensemble de maisons et de murs recouverts de tuiles multicolores, et à Santa Fé, le port de plaisance Marina Hemingway.





- Activités + promenades
- Bars + restaurants
- Souvenirs
- Arts + culture
- Vie nocturne



Le vrai visage de La Havane

La Havane, ville chargée d'histoire et riche d'un fabuleux patrimoine architectural colonial espagnol, Art déco et moderne, peut aussi s'enorgueillir d'une population remarquablement amicale. Partez à la découverte de la grisante capitale de Cuba en compagnie de l'écrivaine et photographe Heidi Hollinger qui vous fera profiter de son point de vue d'initiée. Imprégnez-vous des galeries d'art et des collections muséales qui comptent parmi les plus belles du monde et des merveilles culinaires. Déambulez et manger le long du Malecón tant aimé. Empruntez le bac pour traverser la baie et montez dans le petit train du chocolatier Hershey. Encouragez l'équipe de baseball locale des Industriales et visitez la résidence spectaculaire du couple le plus passionné de La Havane. Logez chez une famille cubaine attentionnée. Faites-vous faire une coupe de cheveux avant-gardiste à la cubaine. Assistez au roulage des cigares. Faites connaissance avec Jorge Perugorria, l'acteur vedette des *Quatre saisons à La Havane*, ainsi qu'avec de célèbres écrivains, chanteurs et peintres cubains. Et pour chalooper et danser la salsa, n'oubliez pas les boîtes de nuit. Vous aurez 300 raisons de tomber amoureux de cette ville.



Photo : Natalie Hollinger

HEIDI HOLLINGER est une photographe, animatrice télé et auteure réputée de Montréal, avec cinq livres à son crédit. Elle parle l'anglais, le français, l'espagnol, le russe et le finnois. Elle a exposé dans le monde entier ses exceptionnels portraits de dirigeants politiques, incluant Fidel Castro, Vladimir Poutine, Mikhail Gorbatchev et Justin Trudeau. La passion de Heidi pour La Havane et tout ce qui est cubain date des années 1980.

ISBN 978-2-7619-4746-6



9 782761 947466


**Groupe
Livre**
Québecor Média